



Par Laure Salamon

## Un poisson nommé Wender

Avec sa longue expérience de militant, Philippe Wender n'a pas hésité à prendre la présidence de Citoyennâge. Cette toute jeune association vise à porter dans l'espace public la parole des personnes âgées aidées en établissement ou à domicile.

Le président de Citoyennâge, Philippe Wender, est comme un poisson dans l'eau... du bain associatif ! Il préside un conseil d'administration en visioconférence, twitte sur l'assouplissement des protocoles sanitaires en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Éhpad), répond aux courriels et SMS de sollicitation des journalistes, discute avec la ministre chargée de l'Autonomie, Brigitte Bourguignon... Philippe Wender, 84 ans, est le premier président de Citoyennâge.

## Faire entendre la voix des personnes âgées dépendantes

Créée en septembre 2020, l'association est nouvelle même si le mouvement a au moins une vingtaine d'années. Il est né dans les Éhpad, soutenu par l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA), structure représentant les directions d'établissements. L'idée est de porter dans la société la parole de ces

personnes peu entendues habituellement. Pour peser dans le débat, il fallait que le mouvement informel se structure et la présence d'un responsable permet de répondre aux interviews. « *En tant que président, j'incarne cette parole* », explique Philippe Wender, tout sourire derrière le masque. Il est soutenu dans son engagement, notamment pour les outils numériques, par Jeanne Gerardin, salariée de l'AD-PA.

En plus de la représentation des personnes âgées en Éhpad ou accompagnées à domicile, l'ambition de Citoyennâge est d'améliorer les conditions de vie de ces personnes âgées et d'assurer la défense de leurs intérêts. « *Pendant le premier confinement, on a beaucoup parlé à notre place, sans vraiment nous demander ce qu'on pensait !* explique Philippe Wender, qui n'a pas la langue dans sa poche. *Cela va faire un an que nous sommes empêchés d'aller passer du temps dans nos familles.* » Le protocole pour les Éhpad a enfin été assoupli en mars.

Philippe Wender se réjouit de cette annonce même s'il sait que la crise n'est pas encore terminée. Il va pouvoir voir ses enfants et ses petits-enfants plus souvent. L'homme a hâte de reprendre ses activités. Il attend aussi avec enthousiasme que le projet de loi sur la dépendance soit discuté car Citoyennâge a des choses à dire... Autant de perspectives qui le passionnent, tout comme l'actualité qu'il suit avec intérêt.

## **Christianisme social**

Rien d'étonnant pour lui qui a fait partie de l'association ayant relancé le mouvement du christianisme social en 2008. « *Très vite, il s'est engagé et est devenu vice-président,* raconte le pasteur Stéphane Lavignotte, avec qui il a travaillé au sein du bureau. *Il pose les bonnes questions, celles qui font avancer le débat tant sur la forme que sur le fond. Il ouvre les oreilles et s'intéresse à tout, même aux sujets qui ne sont pas évidents. Il a participé à un collectif sur les questions du racisme et de l'islamophobie, dont il nous a restitué les réflexions avec une grande pertinence.* » Et le pasteur de la Mission populaire évangélique de reconnaître son intérêt pour le collectif : « *Il apporte une dimension politique et religieuse partout où il est.* »

Philippe Wender est venu vivre dans un Éhpad pour accompagner sa femme Annie, victime de plusieurs accidents vasculaires cérébraux et ayant besoin d'aide au

quotidien. Ils ont donc quitté leur maison de Saint-Maur-des-Fossés (94) pour s'installer à la Cité verte à Sucy-en-Brie. En participant aux activités, il a découvert Citoyennâge et a proposé d'y prendre part quand le mouvement s'est structuré. « *Je suis plutôt du genre à lever la main pour aider quand il y a besoin* », ajoute-t-il.

Il n'en fallait pas beaucoup plus pour raviver la flamme de l'engagement. Une flamme qui s'est allumée chez les éclaireurs unionistes et ne s'est jamais vraiment éteinte. À la suite des unionistes, il s'engage aussi à la Cimade. Cadre chez IBM, il prend des responsabilités au sein du syndicat CFDT, de son conseil presbytéral. À la fin des années 1990, il prend la présidence de Jeunesse et Culture protestante à Saint-Maur-des-Fossés, jusqu'en 2003. Cette association en lien avec l'Église réformée organise des événements culturels et soutient les mouvements de jeunesse. Puis en 2003, il devient président de Dom'Asile à sa fondation et jusqu'en 2008. L'association, créée par la Cimade et le Secours catholique, sert à fournir une adresse fiable aux demandeurs d'asile pour les courriers administratifs. En parallèle, il participe à la création du premier centre de domiciliation à Vincennes et le dirige jusqu'en 2013.

## **Jeune recrue pacifiste pendant la guerre d'Algérie**

Ces différents engagements associatifs se sont succédé de façon évidente pour Philippe Wender. Il est issu d'une lignée protestante du côté de ses deux parents. Un de ses aïeux était un protestant allemand, émigré en France dans les années 1820, qui s'est marié au temple luthérien des Billettes en 1835. De cette trajectoire familiale, Philippe Wender a gardé une Bible datant de l'époque du mariage, qu'il est fier de montrer.

Ce protestant, qui a suivi un temps des cours à l'Institut protestant de théologie, n'a jamais cessé de croire au message de l'Évangile. Et sa mobilisation en Algérie ne fera pas faiblir sa foi. Ayant refusé d'effectuer la formation d'élève officier, il est affecté à Laghouat, aux portes du désert, où, jeune recrue, il occupe le poste de secrétaire de l'officier de renseignement et de secrétaire de l'aumônerie militaire à titre bénévole. Il préside alors quelques cultes en l'absence de l'aumônier. Cette expérience de la guerre, l'homme la raconte dans un texte écrit à l'intention de son petit-fils, Dorian, et publié sur le site de l'association

Christianisme social. À une époque où l'objection de conscience était passible de prison, Philippe Wender a préféré faire son service et être témoin, comme le philosophe Paul Ricœur y encourageait la jeunesse. Le jeune homme s'est bien indigné de la torture mais sans pouvoir l'empêcher.

Pour témoigner et prier, Philippe Wender continue de se rendre chaque semaine en voiture au temple. « *J'ai la chance de pouvoir encore conduire !* » La liberté, l'indépendance... Avec lui, il y a toujours un motif de réjouissance !

### **Lire également :**

*Ehpad : quand les personnes âgées pourront-elles sortir ?*

*Une fête des mères tristement fêtée dans les EHPAD*

*Témoignage d'une directrice d'EHPAD, à l'heure du Covid-19*

*Grand âge : l'urgence de réformer les EHPAD*

*Actualité du Christianisme social*

*Série "Pasteurs revivalistes" (1) : Genèse du christianisme social*

*Série "Pasteurs revivalistes" (2) : Des pasteurs orthodoxes et sociaux*

*Série "Pasteurs revivalistes" (3) : Le christianisme social en pratique*